

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Ndendé : un buffle tue un chasseur et blesse grièvement son compagnon

Gloire Junaël MOUBEDI BIGOGO & A.E.E  
Ndendé/Gabon

UN buffle blessé s'en est pris à deux chasseurs dans une forêt du regroupement de villages Mous-sambou, dans le département de la Dola. Guy-Roger Manfoumbi alias "Pistolet" a trouvé la mort au cours de cette attaque. Son compagnon, Blaise Wenceslas Mboumba Mboumba Mbila alias "Diablo", la quarantaine, s'en est tiré avec de graves blessures. De sources concordantes, le 1er mai dernier vers 10 heures, après une fine pluie, "Diablo" aurait décidé de rejoindre, en forêt, son oncle qui l'aurait précédé, pour une partie de pêche et de chasse à plus de 9 km du village. Arrivé au campement, il aurait retrouvé l'oncle en question. Celui-ci lui aurait donné un peu de poisson pour le repas du soir, avant de revenir au village. Resté en fo-

rêt, Mboumba Mboumba Mbila aurait décidé d'aller à la chasse vers 17 heures. A peine la partie commencée, il s'est retrouvé nez à nez avec un buffle mâle. Il tire sur l'animal qui, légèrement touché, réussit à s'enfuir. Le tireur serait reparti au campement, et ce n'est que vers 19 heures qu'il aurait été rejoint par un autre chasseur, Guy-Roger Manfoumbi. Les deux hommes auraient donc décidé de faire la chasse nocturne. Après quelques coups de fusil fructueux, ils retournent au campement au petit matin du samedi 2 mai. Au lieu de se contenter de ce gibier, ils seraient repartis à la recherche de la bête blessée. Avant leur départ en forêt, Manfoumbi aurait d'abord téléphoné à ses enfants, restés au village, pour leur demander de venir les aider à transporter le gibier. Parvenus à une petite rivière, les deux chasseurs auraient identifié les traces de l'animal blessé la veille. Mais, ils

avaient sûrement oublié qu'un buffle blessé est un grand danger. Après la traversée du cours d'eau, Mboumba Mboumba Mbila aurait été chargé dans le dos par la bête aux aguets. Avant de s'en prendre à Guy-Roger Manfoumbi, touché au niveau des parties intimes. Mboumba Mboumba Mbila en a profité pour s'emparer de son arme et abattre l'animal. Puis, il puisera dans ses dernières ressources physiques pour retourner au campement et alerter les enfants, afin qu'ils viennent secourir Manfoumbi. Malheureusement pour ce dernier, il serait mort à la suite du coup reçu. "Les enfants et moi avons tenté, en vain, de retrouver le défunt. Nous avons donc alerté quelques personnes au village et les gendarmes de la brigade de Ndendé", raconte un cadet du défunt. Après deux jours de recherches, le corps de Pistolet a été retrouvé, ajoute son frère,



Photo: Bigogo

**Blaise Wenceslas Mbila Mboumba, ici sur son lit d'hôpital, a eu plus de chance que Guy-Roger Manfoumbi.**

allongé sur le dos, transpercé de plusieurs endroits et envahi de mouches. Il a été enterré lundi au cimetière familial de

Moussambou. Son compagnon de chasse a été évacué vers l'hôpital de Bongolo pour des soins intensifs.

## Il crève l'œil de son adversaire à l'aide d'une bouteille cassée

G.R.M  
Libreville/Gabon

STÉPHANE N.T (19 ans) devra passer le restant de sa vie avec un handicap visuel. Le 22 avril dernier, Toussaint Dylan Boussougou (17 ans) a crevé son œil gauche à l'aide d'une bouteille cassée. L'incident serait survenu suite à une altercation entre les deux jeunes gens, à Bambouchine, dans le sixième arrondissement de Libreville. A la direction de la sûreté urbaine (DSU) où il est en garde à vue, le jeune Boussougou dit avoir agi ainsi en réaction à la correction que lui aurait infligée sa victime. "Alors que je me battais avec un ami de mon âge, Stéphane est venu nous séparer. Ensuite, il nous a bastonnés, ce que je n'ai pas supporté. J'ai ramassé une bouteille sans avoir l'intention de lui percer un œil", confie-t-il. Un récit battu en brèche par des témoins, qui racontent que Stéphane a été agressé alors qu'il



Photo: Adjar Ntoutoume

rentrait chez lui, après avoir effectué une course à la demande de ses parents. Toussaint Dylan l'aurait suivi discrètement avec une bouteille cassée en main, avant de la lui enfoncer au niveau du bras droit. Blessé, Stéphane aurait tenté de fuir. Mais son antagoniste, comme pris de rage, l'aurait rattrapé et lui aurait asséné un deuxième coup qui a arraché complètement son œil gauche. S'il affirme regretter son acte aujourd'hui, Toussaint Dylan Boussougou est, néanmoins, bien conscient qu'il vient de causer un handicap, probablement à vie, à Stéphane S.T. Il pourrait être déféré cette semaine devant le parquet près le tribunal de Libreville qui, vraisemblablement, devrait le placer sous mandat de dépôt à la prison centrale de Gros-Bouquet.

## Encore une attaque de pirates au large des eaux gabonaises !

Guy-Romuald MABICKA  
Libreville/Gabon

C'EST à croire que le Gabon figure désormais parmi les zones d'activités de piraterie maritime. Dans la nuit du 21 au 22 décembre 2019, notre pays avait enregistré sa première attaque de pirates. Elle s'était soldée, notamment, par l'assassinat du commandant Aymar Romarick Mboumba Mbina de la Satram. En mars dernier, une autre attaque a été signalée. Un peu plus d'un mois après, des brigands s'en sont pris à un bateau de pêche aux larges des eaux gabonaises. L'information, confirmée par une voix autorisée du ministère des Transports, fait état de plusieurs personnes enlevées. Selon notre source, il s'agirait de six membres d'équipage, à savoir trois Indonésiens, deux Sénégalais et un Sud-Coréen. Le gouvernement aurait



Photo: AFPI L'Union

**Des actions coordonnées entre les pays sont indispensables aujourd'hui pour combattre la piraterie maritime dans le golfe de Guinée.**

mis en place une commission gérée au niveau du ministère de la Défense pour faire la lumière sur ce nouvel acte. Ces dernières années, la piraterie maritime a connu une évolution dangereuse dans le golfe de Guinée, qui s'étend sur 5 700 Km (des côtes du Sénégal à celles de l'Angola) et dont le Gabon est membre. Cette situation interpelle les Etats concernés, de manière à mener des actions concertées et coordonnées pour combattre

cette forme de terrorisme. Avec un rayon de couverture de plus de 2 800 km, l'Agence gabonaise d'études et d'observations spatiales (AGEOS) devrait contribuer à cette lutte. Nul besoin de rappeler que l'Ageos occupe un poste stratégique dans la sous-région, en offrant une visibilité satellitaire sur une grande partie de l'Afrique de l'ouest, la totalité du Golfe de Guinée, les bassins du Congo et de l'Ogooué.